

■ SAINT-ASTIER

Elle fabrique des articles funéraires pour animaux

Le Sanctuaire des 4 pattes est spécialisé dans la fabrication de cercueils, d'urnes, d'objets souvenir ou de jeux pour animaux. Cécile Simon-Dumarchat, à l'initiative du projet, en a eu l'idée après avoir organisé seule les funérailles de son animal de compagnie.

Sophie Alary
redactiondl@dordogne.com

Cécile Simon-Dumarchat est une jeune femme dynamique au parcours éclectique. Elle a rouvert il y a un peu plus d'un an, sous la forme d'une entreprise individuelle, son Sanctuaire des 4 pattes alors qu'elle s'installait en Dordogne avec son mari, originaire du cru. L'aventure a d'abord démarré fin 2019 en Normandie, mais la pandémie de Covid-19 est passée par là et il a fallu revoir toute la stratégie de production.

En Dordogne, près de Saint-Astier, le couple a acquis des parcelles de forêts, la jeune femme s'est formée à la menuiserie et maîtrise désormais tout le circuit de la production. « Depuis la mise en planche, je coupe, je rabote, j'assemble », s'amuse l'entrepreneuse, qui s'appuie également, pour les matériaux, sur des productions locales, respectueuses de l'environnement, comme ces peintures bios non nocives qui colorent les accessoires.

Pari audacieux

Le pari était audacieux mais Cécile Simon-Dumarchat est une autodidacte déterminée. Ses études interrompues, elle se retrouve à l'usine et c'est son père, spécialisé en procédures prud'homales, qui l'initie au droit, jusqu'à ce qu'elle obtienne un master à la Sorbonne en ingénierie de formation avec une spécialité en droit. La jeune femme est volontaire. Entretemps, pour gagner sa vie, elle est magicienne et illusionniste. Elle milite aussi au sein de la Fédération des autoentrepreneurs. En 2018, Cécile Simon-Dumarchat perd sa jeune chienne, Cali, et se retrouve seule à devoir organiser les obsèques, tout en étant mise à demeure de justifier d'une journée de congé auprès de son employeur de l'époque. Elle lui balance les clés du bureau, le quitte du jour au lendemain et revoit ses priorités. Alors qu'elle a du mal à faire son deuil, elle s'aperçoit autour d'elle qu'il existe un vrai



Delphine Simon-Dumarchat montre un prototype de cercueil capitonné. Sophie Alary

besoin, celui de personnaliser les funérailles animalières pour continuer à faire exister l'animal de compagnie.

»

J'ai dû organiser seule les obsèques de Cali, ma chienne, et j'ai mis du temps à en faire le deuil.

Si la première tentative en Normandie tourne court, l'entreprise recrée en Dordogne se développe doucement. Cécile Simon-Dumarchat rappelle qu'il n'existe qu'une trentaine de cimetières animaliers en France, et que la plupart des animaux domestiques sont incinérés ou enterrés dans le jardin, ce qu'autorise la réglementation sous couvert d'un cahier des charges très spécifique.

Des objets sur-mesure

Le Sanctuaire des 4 pattes propose des articles uniques. Chaque objet fabriqué donne lieu à un échange avec le commanditaire pour être sur-me-



Cadre souvenir avec empreinte de patte. Cécile Simon-Dumarchat

sure, même si quelques prototypes sont disponibles. Les cercueils sont fabriqués en noyer, en cerisier ou encore en orme rouge, les gens du village jouent la solidarité et proposent même parfois la coupe d'un arbre malade ou devenu dangereux pour l'environnement.

Cécile Simon-Dumarchat a décliné toute une série d'objets personnalisés, des plaques commémoratives, des cadres souvenirs et du petit mobilier. Elle a même inventé

quelques jeux de stratégie pour stimuler le développement des jeunes animaux. Les capitonnages, en satin ou coussins molletonnés, sont particulièrement appréciés. La cheffe d'entreprise, jamais à court d'idées, aimerait créer un cimetière animalier mais cela demande du temps et beaucoup de démarches. « J'aimerais proposer un lieu unique en France, qui se confondrait avec son environnement ». Gageons qu'elle y parviendra un jour.

Vergt

Dernière date pour le marché nocturne



Le spectacle du duo Diverse a été très applaudi. Patrick Truchassout

Les bénévoles et les Vergtmissots ont changé de braquet et ont cette année choisi la nouveauté pour oublier les restrictions qui ont été imposées par la pandémie. Ça se voit, surtout par la fréquentation de ces soirées conviviales.

Les quatre marchés nocturnes avaient un thème différent et une ambiance musicale spécifique. Les places étaient scindées en deux parties. L'une avec tables et bancs pour partager, goûter, se restaurer. L'autre, avec une scène, pour les spectacles artistiques et musicaux.

Soirée disco

Lors des soirées nocturnes, le duo Diverse a, en quatre périodes entrecoupées chacune d'un entre-acte gastronomique, illuminé la soirée par son spectacle audacieux et coloré. La soirée « vintage » costumée a présenté une belle collection de vélomoteurs (en état de marche) et de vieilles autos.

Mardi 9 août dès 19 heures, pour le dernier rendez-vous, les participants seront complètement « disco » sur la place Saint-Jean.

Patrick Truchassout

■ VERGT

Poteau percuté, le capitaine a eu chaud

Au cours de la semaine du 25 au 31 juillet, un véhicule, probablement distraité par la canicule, a plié le panneau de circulation tout près du buste du capitaine, place Saint-Jean à Vergt. Les services techniques de la ville l'ont rapidement mais partiellement redressé. On ne peut donc pas parler de « capitaine abandonné ».

